



LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz. Elle compte depuis sa création en 2002, 18 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. **La Mandarine Blanche** procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages..

De 2025 à 2027, autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons*, La Mandarine Blanche affirme avec *Pluie dans les cheveux* de Tarjei Vesaas (2025), *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027), un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et où se lisent des bribes de nos visages communs.

De 2022 à 2024, autour de *Raconter ce fil si tenu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde avec *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud (2022) et *L'enfant de verre* de Léonore Confino (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

La compagnie poursuit des compagnonnages actifs notamment avec l'Espace Bernard-Marie Koltès conventionnée de Metz, la Ville et L'Espace Molière, le TAPS de Strasbourg, le Festival Momix, l'Espace 110 Centre culturel Scène conventionnée d'Illzach, le Théâtre Louis Jouvet Scène conventionnée de Rethel, le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Centre des bords de Marne du Perreux sur Marne, le Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie Paris...

De nouveaux partenariats se construisent avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est, Le Point d'Eau d'Ostwald, le Théâtre Antoine Watteau, Scène conventionnée de Nogent-sur Marne, le CDN de Normandie Rouen...

LES 7 DERNIÈRES CRÉATIONS/GRANDES FORMES MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Des larmes d'eau douce de Jaime Chabaud – 2022
L'École des maris, Molière – 2020-21
Maître et Serviteur, L. Tolstoï/adaptation Ludovic Longelin – 2019
Allers-retours, O. von Horváth – 2018
Rêve de printemps, A. Favez – 2017
Pelléas et Mélisande, M. Maeterlinck – 2015
La femme oiseau, Alain Batis – 2013

PRODUCTION ET DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel
 06 62 16 98 27
 emma.dandrel@gmail.com

PRESSE

Pascal Zelcer
 06 60 41 24 55
 pascalzelcer@gmail.com

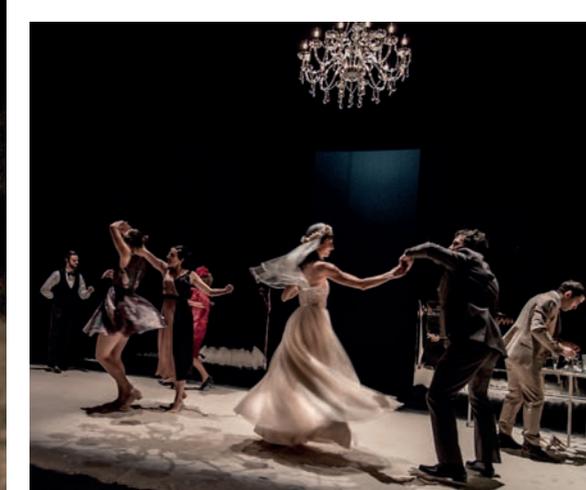
COMPAGNIE

09 52 28 88 67
 la.mandarineblanche@free.fr
 www.la-mandarineblanche.fr



L'ENFANT DE VERRE

LÉONORE CONFINO & GÉRALDINE MARTINEAU | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS
 CRÉATION 2023 | COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE



L'ENFANT DE VERRE

LÉONORE CONFINO & GÉRALDINE MARTINEAU

Mise en scène **Alain Batis**

Collaboration artistique **Emma Barcaroli et Amélie Patard**

Complicité dramaturgique **Jean-Louis Besson**

Avec **Sylvia Amato, Delphine Cogniard, Anthony Davy, Laurent Desponds, Julie Piednoir, Mathieu Saccucci, Blanche Sottou ou Yasmine Haller**

Scénographie **Sandrine Lamblin** • Musique **Cyriaque Bellot** • Costumes **Jean-Bernard Scotto**
Lumière **Nicolas Gros** • Perruques Coiffures et Maquillages **Judith Scotto** • Conception et fabrication marionnette **Malory Clément, Hélène Thomas, Thierry Desvignes, Thomas Gebczynski** • Régie générale **Nicolas Gros** • Régie Lumière **Nicolas Gros, Noémie Viscera, Emilie Cerniaut** • Régie Son **Garance Perachon Monnier, Kostia Cavalié**

Durée : **1h35** • Tout public à partir de 12 ans

Une partition théâtrale d'une beauté saisissante et aiguë autour de violences et silences infinis au sein d'une famille. À voir !
Agnès Santi, La Terrasse

Production | Compagnie La Mandarine Blanche
Coproductions | Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d'Intérêt National écritures contemporaines, Espace 110 Centre culturel d'Illzach Scène conventionnée d'intérêt national « art et création », Régie personnalisée Scène Watteau – Pavillon Baltard, le Théâtre de Saint-Maur
Partenaires | Maison des Arts du Léman de Thonon-Evian-Publier, le Théâtre des 2 Rives de Charenton, L'Espace Molière de Talange, le Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
En coréalisation avec le Théâtre de L'Epée de Bois Cartoucherie de Paris
Avec le soutien de l'Espace 110 Centre culturel d'Illzach Scène conventionnée d'intérêt national « art et création », du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse de Nogent-sur-Marne, de L'Envolée Pôle artistique du Val Briard, du Théâtre des 2 Rives de Charenton, de l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz
Avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) au titre du dispositif *Compagnonnage auteur*, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, du Département du Val de Marne, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de la Ville de Paris Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Résidence de coopération»

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture et la Ville de Metz

A l'origine, une première rencontre entre Alain Batis et Léonore Confino en 2005 à L'ARIA en Corse à l'occasion des 8^{èmes} Rencontres Internationales de Théâtre.

Une amitié est née, une affinité artistique a grandi au fil du temps.

En 2021, nous avons mené un stage aux ateliers du 104 à Paris autour de la figure des Monstres. Enfances errantes, liens sectionnés, paroles rabrouées... chaque « monstre » nous invitait à déconstruire nos peurs et remonter le fil de ce qui semble trop souvent définitif, jugé d'avance. Nous avons remarqué que les mots « impardonnable, inhumain » ouvraient un terrain d'exploration qui nous unit.

Nous avons imaginé un projet de création autour d'un sujet qui nous rassemble : les secrets de famille, les non-dits. Raconter ce creux où l'on cache l'épine sous un faux silence, et qui n'est pas cet élément dans lequel se forment les grandes choses dont parle Maurice Maeterlinck, mais celui qui pèse au fond, terriblement. Un silence imposteur, aigu. Un non-dit secret qui crée souvent des impensés dévastateurs comme l'écrit Anne Ancelin Schützenberger.

A vu le jour, un projet de compagnonnage autrice-metteur en scène soutenu par la DGCA. Pendant une année... nous avons mis en place des laboratoires d'expérimentation. Un espace pour fouiller les liens entre silence et violence : en quoi le silence favorise-t-il la transmission des violences ? Comment remonter sa chaîne de transmission, explorer les blessures antérieures, décrypter les dénis parfois nécessaires à la survie ? La parole de l'un ramène les autres à leurs décennies de silence. Une exploration

orientée, toujours, par un regard humain, celui qui tend vers une réparation intime et collective. Nous avons été guetteurs, catalyseurs de ce qui émanait des imaginaires...

Au fil de l'écriture, l'autrice, comédienne et metteuse en scène Geraldine Martineau, grande amie de Léonore, a rejoint l'écriture : dans notre immersion il nous semblait pertinent de recevoir un regard aiguisé et riche, pour nourrir notre cheminement.

Une fable est née... *L'enfant de verre...* Un voyage exaltant... vertigineux. Dans cette fable, le verre est central. Le verre comme édifice familial aussi lumineux qu'inquiétant, aussi fragile que tranchant. Le verre comme transparence de façade, non-lieu, non-temps. S'il lui arrive de se briser, on le remplace.

Quelque part dans les mers du Nord, perché sur une falaise, le royaume de verre de la famille Kilvik donne l'illusion d'un diamant parfait. À l'intérieur, tout, absolument tout est en verre : la vaisselle, les tables, les murs, et une délicate mésange, dont les filles héritent par tradition le jour de leurs 15 ans. Ce soir, Liv reçoit l'oiseau des mains de sa grande sœur. Mais au petit matin, la mésange s'est brisée dans sa paume.

« L'accident » inaugure le début d'un bouleversement familial... comment trouver le courage de dire ? Faut-il percer la cloche de silence au point de fracturer tout l'édifice ?

Entre réel et onirisme. Ici, tous les personnages entourés d'étrangeté et de poésie vivent au quotidien dans une forme de déni. Par amour ?

Par hyperprotection ? Par peur secrète ? La forme de la fable nous a permis le mystère, des images qui donnent à respirer, où les mots ouvrent plus qu'ils n'enferment. Il nous semblait important d'extraire notre création du champ lexical de l'actualité, de nous défaire de notre binarité, de notre besoin de punition ou de consolation immédiate.

Notre point de vigilance, toujours : que l'amour viennois équilibre le chemin éprouvé.

ALAIN BATIS ET LÉONORE CONFINO

ANJA : Je suis si vieille. Pourquoi me délivrer maintenant ? Toute ma vie. J'ai vécu à côté. À quelques centimètres de la vérité. Tu m'as coincée dans l'enfance !
Cette fois, le vieil homme ne répond plus.
C'est Pio qui prend la parole.
PIO, le souffleur de verre : Votre petite fille aussi, vit à quelques centimètres de la vérité.

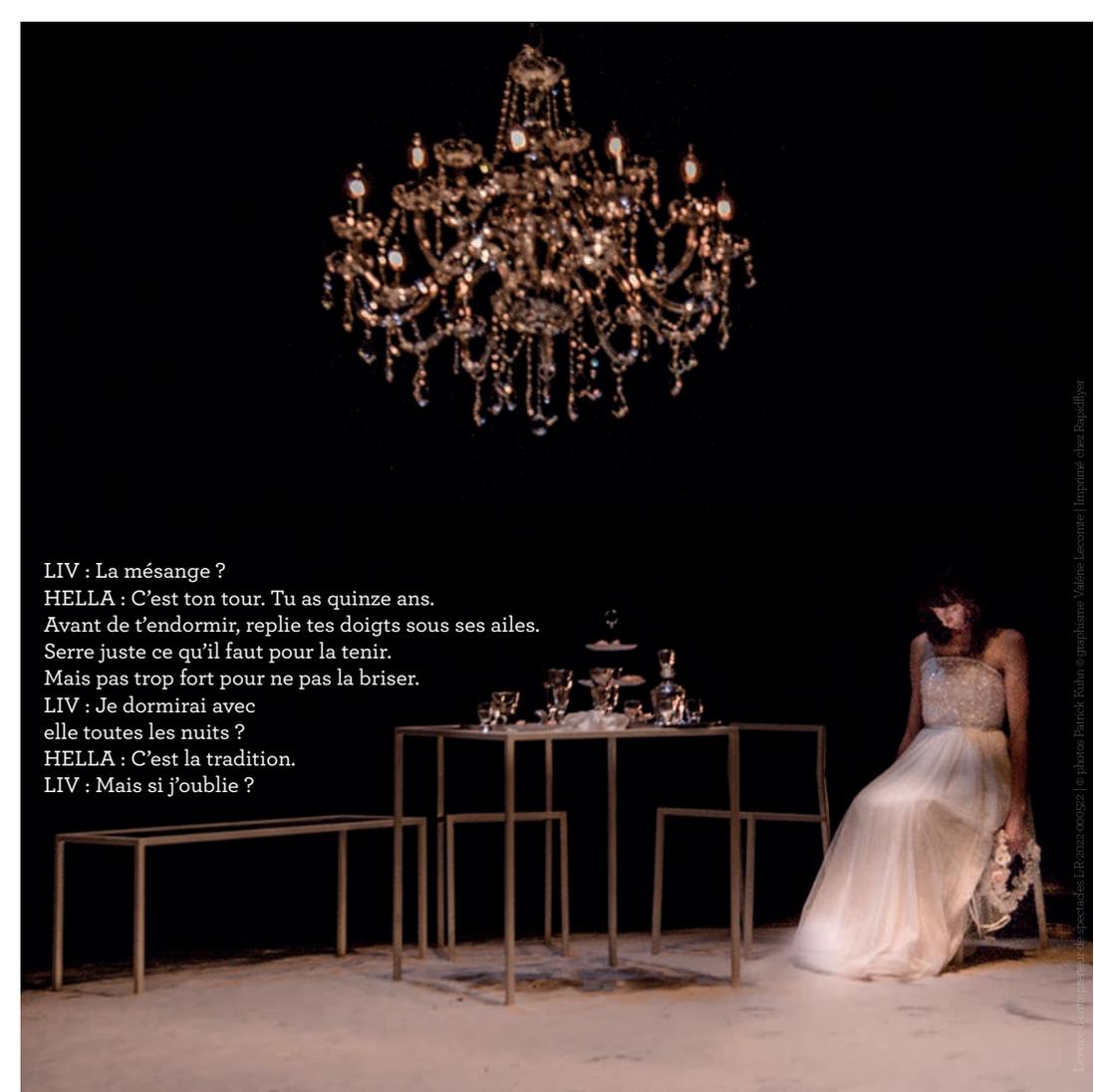
Dans ce lien ténu entre l'écriture et les imaginaires, les comédien.n.e.s ont nourri le processus de création en apportant « des pierres blanches », matériaux verbaux, non-verbaux, visuels, corporels, sonores... Aussi avec Sandrine Lamblin, Cyriaque Bellot, Jean-Bernard Scotto, Nicolas Gros, Judith Scotto... nous avons procédé par dépouillement, transparence, vérité... en quête d'une simplicité ultime... Pour enfanter ce conte contemporain en nous adossant secrètement à ce mur impalpable de la beauté.

Un plateau de sable blanc. Sept miroirs verticaux sans teint occultent, dédoublent, révèlent... Des costumes s'effeuillent comme des couches successives de la vie. Un univers musical contrasté mêle percussions, piano et instruments électroniques.

Portée par sept comédien.n.e.s, la pièce tisse une partition théâtrale, visuelle, chorégraphique et convoque une parole profondément libératrice.

À PROPOS DES AUTRICES

Éditée chez Actes Sud-Papiers et L'œil du prince, Léonore Confino a écrit une dizaine de pièces parmi lesquelles *Le village des sourds*, *Ring, Building*, *L'effet miroir*, *Parlons d'autre chose*, *Les beaux...* C'est avec *Le poisson belge*, mis en scène par Catherine Schaub en 2015, qu'elle rencontre Geraldine Martineau. Curieuse de nouveaux processus d'écriture, elle crée récemment *Wax Mood* avec le chorégraphe Hervé Sika (MC93), et investit le théâtre immersif avec notamment *Like Me* qui se joue actuellement dans des piscines publiques. Après une formation de comédienne à la classe libre du Cours Florent et au Conservatoire National de Paris, Geraldine Martineau joue dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines. Depuis quelques années elle écrit et met en scène pour le théâtre, notamment à la Comédie-Française dont elle a été pensionnaire de 2020 à 2023. C'est l'amitié et une thématique importante pour elles deux qui ont réuni Léonore Confino et Geraldine Martineau autour de ce conte.



LIV : La mésange ?
HELLA : C'est ton tour. Tu as quinze ans. Avant de t'endormir, replie tes doigts sous ses ailes. Serre juste ce qu'il faut pour la tenir. Mais pas trop fort pour ne pas la briser.
LIV : Je dormirai avec elle toutes les nuits ?
HELLA : C'est la tradition.
LIV : Mais si j'oublie ?